

En route



*L'amour plus fort
... que
la séparation*

3 *Apprendre à écouter*

6 *Édimbourg 2010 – Mandat missionnaire toujours d'actualité*

9 *Cape Town 2010 – Dialogue entre chrétiens et musulmans*

14 *Patrie céleste : Samuel Lauber (1925-2010)*

2 **Sommaire**

Sommaire

méditation

3 Apprendre à écouter

billet d'humeur

4 À propos du partage

actu

5 Du monde sans en être

Édimbourg 2010

6 Le mandat missionnaire toujours d'actualité

billet de l'évêque

8 Circulation à double sens

Cape Town 2010

9 Plaidoyer pour le dialogue entre chrétiens et musulmans

vie de nos Églises

12 Retour sur le passage de l'équipe d'O.M.

patrie céleste

14 Samuel Lauber s'est endormi dans la paix...

témoignage

16 Je n'ai pas peur de la mort

Photo de la Une : © Mary Quinnel –

Les enfants de Mme H. Rougemont réunis pour la première fois depuis 51 ans, les retrouvailles sont vécues comme un exaucement à la prière! (voir page 16).

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste (Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Marc Berger – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enroute@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 25 €, à l'étranger : 30 € ; par envoi groupé : 18 €
- ✓ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 4^e trimestre 2010 – **N° d'impression** : 091735
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** : <http://ueem.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse : <http://www.eem-suisse.ch>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_CEUUVRES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : **Bethesda** : <http://www.bethesda.fr>
Tipi Ardent : <http://www.tipiardent.fr>
Landersen : <http://www.landersen.com/>

Éditorial

Une ritournelle ?

La mission est d'actualité en 2010 d'Édimbourg au Cape en passant par Codognan, elle procède de partout vers partout.

La mission n'est ni silence, ni intolérance (Philippe Gonzalez). Elle est témoignage et dialogue avec l'autre d'où qu'il vienne, apprentissage d'un dialogue franc avec autrui, différent de soi et dans sa foi. Elle se vit avec humilité et sans triomphalisme, elle est à la fois manifestation de l'amour et de la justice et contribution au bien commun. La vraie grandeur d'âme consiste à valoriser le partage (Pierre Geiser).

Hasard du calendrier, les congrès missionnaires Édimbourg 2010 et Cape Town 2010 se déroulent la même année et égrènent le même message, l'urgence d'activer la mission et la transmission de l'Évangile de partout vers partout.

Un grand merci à l'évêque Henri Bolleter de nous communiquer le bilan du rendez-vous d'Édimbourg 2010 et à Chawkat Mouccarry de nous initier au dialogue avec notre prochain musulman (Cape Town 2010).

Cette mission ne se vit pas isolément des autres, mais ensemble entre enfants de Dieu unis et solidaires placés sous la bannière du Christ crucifié et ressuscité.

Seule l'espérance qui part de la croix a raison de la mort, comme en témoigne par-delà sa mort Francisco, soldat américain tombé sur le champ de bataille au Vietnam : « Je n'ai pas peur de mourir ». Fort de cette espérance, il est parti en 1961 vers la demeure céleste sans peur ni reproche. Autre témoin laissant des traces palpables, le pasteur Samuel Lauber qui vient de rejoindre la demeure de son Père (Daniel Husser).

Puisse la flamme de ce témoignage évangélique briller haut et fort au milieu de ce monde enténébré ! Puissions-nous vivre et « dire tous la vérité dans l'amour » ! (Ép 4.10) Puissions-nous avant tout entendre et réentendre la voix de notre Maître (Joël Déjardin) !

« Avant d'aller vers le monde, nous devons d'abord revenir au Seigneur. Si nous voulons changer le monde, nous devons tout d'abord changer nos propres cœurs et nos habitudes. Alors que nous apportons l'Évangile au monde, nous devons également reporter nos paroles de confession à Dieu. Avant de nous lever pour chercher les âmes perdues, nous devons nous agenouiller et chercher la face du Seigneur. Soyons ce que nous sommes : son peuple en humilité, intégrité et simplicité – pour la cause de Dieu, pour la cause de notre mission, pour la cause du monde » (Chris Wright, Cape Town 2010).

J.-P. Waechter 

Apprendre à écouter

Joël Déjardin
pasteur

Cher lecteur, permets-moi de partager, si tu le veux bien, quelques paroles trouvées sur le net. Il s'agit de forums, où les internautes peuvent tour à tour discuter. Le thème est celui-ci: «Apprendre à écouter». Je te propose d'en lire quelques extraits.

Notre Père...

Les uns et les autres répondent à ce message de Thierry: «Je dois apprendre à écouter, plutôt que de m'exprimer en espérant toujours avoir raison! Toujours avoir raison, pourquoi faire? Au contraire, je veux laisser les images courir comme un troupeau de chevaux sauvages... Notre Père, qui est aux cieux, qui est dans le ciel de nuages, dans ce paysage, dans cette musique de Bach, dans le toucher si subtil du pianiste, dans le regard de ma fille, limpide et naïf, dans la caresse intelligente de cette main aimante, dans ce retournement de situation, cette rencontre inopinée... Que Ton nom soit sanctifié, que tout le monde connaisse cette joie si pure et vivifiante. Et je m'endors, en écoutant cette prière comme on écoute le ressac de la mer. C'est tout ce que j'ai à offrir pour l'instant».

Ses traces dans les cieux?

Nicolas: «Bonjour Thierry, en lisant votre conclusion, j'ai envie d'ajouter: Ce n'est déjà pas si mal! Notre Père, qui est aux cieux: Trouver Dieu, dans les nuages, la beauté d'un paysage, une rencontre qui vous réjouit, le regard d'une personne que vous aimez, une musique qui vous touche... J'ai presque le

réflexe de vous répondre: C'est facile, bien que beaucoup de monde ne trouve pas Dieu dans toutes ces belles choses qui vous émeuvent... Car comment trouver cette image, ces traces quand on a tant et tant de soucis, de problèmes?»

Aziliz: «Oui, je vous le confirme, il reste la trace de l'image de Dieu. Et lorsque l'incompréhensible nous cache ce reflet divin, il ne reste plus qu'à faire confiance: Que ta volonté soit faite! Délivre-nous du mal! C'est notre espoir, notre foi».

Aujourd'hui, Dieu me parle aussi. Peut-être, les bruits en moi sont-ils encore trop forts. Et je n'entends pas sa voix. Je n'ai pas fait silence. Je n'ai pas pu écouter vraiment. Et je n'ai rien entendu. Je n'ai pas été humble comme cet enfant, qui dira quatre fois, en cette nuit-là: «Me voici». Dieu me parle pourtant, encore et à nouveau. Il continue à me parler, pendant que je continue à faire beaucoup de bruit. Son Esprit est en moi. Voici maintenant pour moi le moment de la prière. Je ferai silence pour écouter, et je dirai moi aussi: «Parle, Seigneur, ton serviteur écoute.»

Pasteur Samuel Sahagian,
extrait de Réforme, N°2303

Les signes de sa présence aimante

Marianne: «J'ai depuis huit ans une sclérose en plaques diagnostiquée six mois avant mon baptême, je suis maintenant en fauteuil roulant! Mon mari m'a quittée et notre famille compte six enfants âgés de onze à vingt ans. Et je travaille. Bref, je ne m'ennuie pas! Et comme tout croyant, j'ai besoin de boire à la source: prière, Parole et vie. La tenta-

De ses déambulations sur le net, le pasteur Joël Déjardin a suivi une conversation hautement spirituelle sur l'importance de l'écoute, b.a.-ba de la vie chrétienne: «Parle, Seigneur, ton serviteur écoute!» (1S3).

tion pour moi est de me replier dans un cocon chaud. Or, la foi s'éprouve, dans son corps et dans sa chair parfois. Vous connaissez les mots de Saint Paul, scandale, folie de croire et pourtant: il y a plein de petits signes de la présence aimante du Père. Mais pour les voir, il faut nécessairement aller dans le monde».

Mona: «Oui, Thierry, aujourd'hui, seul un Nom me rassasie: Jésus! Et il n'y a rien d'autre».

En jeu, mon obéissance

Fin des échanges. Je ferme l'ordinateur et je prends part à la conversation. Comme Marianne, je pense que la foi s'éprouve dans le vécu du quotidien. Oui, je crois qu'il est bon d'attendre en

silence le secours de l'Éternel (Lm 3.26). Oui, je crois qu'il est agréable de sentir, de respirer, combien le Seigneur est bon (Ps 34.9). En effet, plus j'avance et plus je me rends compte que la vie chrétienne ne consiste pas à faire des choses. Elle consiste bien davantage à obéir... Et donc, dans le silence du cœur, à écouter la voix de Dieu! Merci Seigneur pour ta Parole, par le Saint-Esprit adressée à mon cœur. Amen. ■

« À propos du partage »

 Pierre Geiser,
pasteur

**Quelqu'un dans la foule dit à Jésus :
« Maître, dis à mon frère
de partager avec moi les biens
que notre père nous a laissés » Lc 12.13.
Jésus leur dit : « Celui qui reçoit cet enfant
par amour pour moi, me reçoit moi-même ;
et celui qui me reçoit,
reçoit aussi celui qui m'a envoyé.
Car celui qui est le plus petit parmi vous
tous, c'est lui qui est le plus grand » Lc 9.48.
Deux textes sans lien direct entre eux,
qui éclairent chacun à sa manière un aspect
permanent de la nature humaine.
Le pasteur Pierre Geiser partage
son point de vue pour l'occasion.**

Notre société moderne se croit éclairée. « Dire que nous sommes au XXI^e siècle... » est une expression souvent entendue. Certaines attitudes sembleraient ne plus devoir se rencontrer, et pourtant... Comme si la nature humaine de ce siècle avait, de toute évidence évolué pour le meilleur. Ne sommes-nous pas des gens civilisés ?

*En signe d'amitié,
ils se partagent un bol de bière de mil local.*



On s'indigne volontiers des inégalités entre riches et pauvres; entre citoyens d'ici et de « là-bas », entre ma contribution et celle des autres, etc.

Nous sommes tous d'accord de partager... les biens des autres, et au fond de nous-mêmes « quelque part... » comme on l'entend si souvent, alors que cette expression n'est pas appropriée, nous nous croyons lésés, traités injustement et trop sollicités, à moins que nous nous sentions supérieurs, ne devant rien à personne.

Jésus répond à celui qui vient lui demander d'intervenir pour le partage d'un héritage, que ce n'est pas pour cela qu'il est venu. Et en réponse à l'interrogation secrète de ses disciples qui voudraient savoir lequel d'entre eux est le plus grand, il appelle un petit enfant, l'installe à côté de lui, puis il dit aux disciples: *Quiconque reçoit en mon nom cet enfant, me reçoit, car c'est le plus petit qui est grand.*

Décidément, Jésus ne fait rien « comme tout le monde », ni surtout comme on l'attend. Le partage, ce n'est pas son problème, c'est le nôtre.

Partager; encore un terme souvent employé dans un sens impropre. On ne peut pas partager une expérience ou un témoignage. Je peux en parler, en faire part, mais pas les partager. Le partage implique qu'une partie de ce que je partage, je m'en dessais, je

n'en dispose plus. La sagesse nous dit que nous ne sommes riches que de ce que nous avons partagé. De nos jours, le vrai partage est une des vertus les moins bien partagées dans notre société. Ne dit-on pas que « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

La plupart des grands problèmes contemporains trouveraient rapidement au moins un début de solution, si nous nous occupions de ce qui nous regarde: partager ce que Dieu nous a confié justement pour que nous le partagions. Ainsi, les problèmes de déséquilibre

Nord-Sud

Riches-Pauvres

Suralimentés-Affamés

Puissants-Faibles, etc., etc.

se réduiraient. Les OMD, que le Défi Michée nous invitait à rappeler et à faire nôtres le 10.10.10, pourraient alors être atteints.

Si seulement nous étions prêts à adopter un style de vie plus simple, partageant joyeusement tout le superflu qui nous encombre. Alors, certainement, là où nous sommes, et bien au-delà, le monde commencerait à changer profondément.

Cet été, en Normandie, une personne a défrayé les chroniques en distribuant de manière anonyme des enveloppes contenant plusieurs dizaines d'euros chacune, dans les boîtes aux lettres de personnes vivant dans un certain dénuement. Elle n'a pas souhaité être connue! Partage et vraie grandeur; elle a apparemment tout compris. ■

Du monde sans en être



Philippe Gonzalez, 

prédicateur, Église mennonite de St-Genis (01)

L'un des organisateurs confiait aux médias la nécessité de favoriser l'émergence d'une « société civile chrétienne » au moment où le christianisme se fait minoritaire dans la société et où l'image de l'Église (catholique) est écornée par une série de scandales. Parmi les personnalités invitées à participer aux débats, on comptait l'essayiste Jean-Claude Guillebaud, le généticien Axel Kahn ou encore la psychanalyste Marie Balmay.

Légitimité du débat

Il convient de saluer le souci de s'interroger – et de débattre – sur le rôle que peuvent jouer les Églises et les chrétiens dans une société sécularisée. Un débat rendu d'autant plus nécessaire par les transformations que connaissent les rapports entre christianisme et culture, religion et politique, sphères publique et privée.

Minoritaires

En réalité, les confessions chrétiennes majoritaires font l'expérience du passage à la minorité. Le christianisme cesse de fournir sa matrice à la culture environnante et de se confondre

avec celle-ci. Il devient une option parmi d'autres au sein de l'horizon culturel. Ce découplage introduit une tension que connaissent bien les Églises minoritaires et qui, d'une certaine manière, semble renouer avec des intuitions centrales du christianisme. Pour paraphraser le titre d'un excellent ouvrage, « la condition chrétienne » se caractérise par le fait d'être « du monde sans en être ».

Tension fondamentale et fondatrice

Autant dire qu'une tension fondamentale – et fondatrice – se loge au creux de la foi chrétienne. Cette instabilité oblige à distinguer la religion de la politique, tout en empêchant de les penser comme deux sphères complètement séparées. Évoquer cette tension, c'est en appeler au discernement nécessaire pour vivre dans la paix, les uns avec les autres, au sein d'un monde dans lequel nous vivons avec des hommes et des femmes ayant d'autres compréhensions du sens de l'existence.

Étrangement, au moment où le christianisme occidental s'apprête à assumer son statut minoritaire, certains évangéliques revendiquent le caractère « chrétien » des nations européennes. Ainsi, l'initiative populaire adoptée en Suisse contre la construction des minarets fut lancée par un parti politique se réclamant de l'évangélisme. Les partisans de cette initiative n'avaient de cesse de clamer que « la Suisse est une

En septembre se sont tenus à Lille les « États généraux du christianisme » à l'initiative de LA VIE. Même minoritaires, Églises et chrétiens sont dans leur rôle quand elles participent au débat sociétal. Leur témoignage contribue à l'édification du commun. Analyse et commentaire d'un sociologue et pasteur dans le cadre de la rubrique Actu commune à quatre journaux (Pour la Vérité, Horizons Évangéliques, Christ Seul et En route).

terre chrétienne». Dans ce cas, la confusion entre le christianisme et la nation est totale. Quant aux étrangers, ils font les frais d'une instrumentalisation identitaire de la religion.

Témoignage chrétien

À l'inverse, les médias n'ont pas manqué de signaler le courage dont a fait preuve l'Église catholique en prenant position contre les expulsions abusives de Roms pratiquées par le gouvernement français. Ici, les Églises (la Fédération Protestante de France s'est aussi prononcée) ont fait retentir un témoignage véritablement chrétien en prenant la défense de l'étranger.

Être du monde sans en être, c'est refuser l'alternative entre exil et hégémonie. Ni silence, ni intolérance, le témoignage chrétien se veut aussi une contribution à l'édification du commun – pour autant que l'édifice respecte la dignité de chacun. ■

6^e Conférence Édimbourg 2010

Le mandat missionnaire

 Heinrich Bolleter,
évêque à la retraite

 **Edinburgh 2010**
WITNESSING TO CHRIST TODAY

Sous la devise « Témoigner du Christ aujourd'hui » a eu lieu la Conférence du Centenaire du 2-6 juin à Édimbourg : pour de nombreuses personnes venues y chercher une définition de la mission chrétienne au XXI^e siècle, c'était une source d'inspiration. Où en sont les Églises et les organisations missionnaires 100 ans après la célèbre Conférence missionnaire de 1910 à Édimbourg ? Heinrich Bolleter, évêque à la retraite, qui en était un des organisateurs-clés, nous en dresse un premier bilan.

Avec le déplacement de la présence chrétienne de l'hémisphère nord à l'hémisphère sud, 60 % des participants d'Édimbourg proviennent maintenant du Sud et de l'Asie.

La mission est conçue à partir de n'importe quel lieu. Mandat urgent

La Conférence du Centenaire à Édimbourg avec 300 délégués et 900 invités n'est pas la seule. Dans toutes les régions du monde, de telles conférences sont organisées avec bien plus de délégués. Des milliers dans le monde entier ont suivi en direct la conférence. La participation des femmes a doublé par rapport à 1919 (30 % de plus environ).

La mission est marquée par l'humilité et l'espérance

Il était touchant de savoir qu'en 1910, sur le plan statistique, seul un tiers de la popula-

tion mondiale avait été atteint par l'Évangile. En 2010, si l'on tient compte de l'accroissement massif de la population mondiale au cours des 100 dernières années, nous constatons que là aussi 30 % de la population seulement est atteinte par l'Évangile. L'urgence du mandat missionnaire demeure ! Et pourtant la mission ne se développe pas du Nord au Sud et d'Est en Ouest. La mission s'effectue maintenant tous azimuts (de partout vers partout).

Bâtir des ponts

Qu'en est-il l'unité des chrétiens dans la mission ? – Jésus priait « Que tous soient un, afin que le monde croie ». Édimbourg 2010 n'a pas été convoquée, contrairement à 1910, par les seules missions protestantes. Les orthodoxes, les catholiques et les pentecôtistes y étaient présents. Durant la cérémonie d'ouverture, à la fois M. Olav Fykse Tveit, secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises, et le Dr Geoff Tunnicliffe, directeur international de l'Alliance évangélique, ont pris la parole.

La mission doit être comprise comme une mission « sous la croix ». Le triomphalisme n'a pas sa place. Sous la croix est aussi donnée l'unité dans la mission. Tunnicliffe faisait remarquer que beaucoup de choses avaient douloureusement séparé les Églises dans la mission. Il serait irréaliste de penser que ces quelques jours de Conférence permettraient de surmonter ces différences. Mais

l'espoir est là que nous nous écouterons de plus belle, construirons des ponts au lieu d'ouvrir des tranchées et trouverons de nouveaux amis.

Susciter le désir

Vivons-nous encore la mission comme une tâche urgente ? – « Il est excitant de prendre le large », s'écria le docteur John Sentamu, archevêque anglican noir de York (GB), à la fin de la Conférence. Beaucoup ont cru que la mission consistait à gérer de l'argent, du matériel et des opérations. Ce serait tourner en rond. La personne qui aimerait motiver les autres à la mission ne devrait pas bâtir des navires avec eux, mais éveiller dans leur âme le désir de prendre le large. Dans le cadre de la cérémonie haute en couleurs qui se déroulait dans l'historique Assembly Hall (Salle de l'Assemblée) où s'était déjà tenue en 1910 la première Conférence missionnaire historique, il a encouragé les personnes présentes à entrer dans la mission de Dieu.

Trouver l'unité sous la croix

À la fin de la célébration, on a fait la lecture « de la Déclaration commune », une somme des principales citations recueillies par les délégués de presque toutes les familles chrétiennes. « Il est impératif que nous nous accueillions les uns les autres dans notre diversité ». Le témoignage holistique et l'évangélisation comme manifestation de

toujours d'actualité

l'amour et de la justice sont des défis à relever. À l'égard des personnes d'autres religions, le respect, le dialogue et l'humilité détermineront le témoignage. La Déclaration fait aussi état du «renouveau apporté par les mouvements migratoires».

Renouveau grâce aux mouvements migratoires Esquisser une vision

Quand la Conférence a analysé les 100 années de mission qui viennent de s'écouler avant de se projeter dans le futur, elle exprime d'abord sa gratitude, mais aussi ses regrets pour les occasions manquées, le manque de coopération et les abus de pouvoir humiliants. La mission sera caractérisée à l'avenir par l'humilité, l'espérance et une nouvelle ouverture à la coopération. Sous la devise «Témoigner aujourd'hui du Christ», la Conférence du 2-6 juin a examiné les résultats d'un processus d'étude mondial englobant plus de neuf sujets exigeants dans le but d'une vision commune pour la mission au XXI^e siècle.

Les méthodistes ont contribué au succès de la Conférence dans le processus d'étude et dans l'élaboration d'un chemin de pèlerinage œcuménique avec des stations pour chaque décennie des 100 dernières années. Pour la plupart des participants, cette Conférence a été un événement majeur, une source d'inspiration.

Pour aller plus loin:

Reportez-vous au site www.edinburgh2010.org et au site d'information eemni qui a relayé les informations relatives à cet important rassemblement.

Article diffusé préalablement dans Kirche und Welt, N° 8-2010 et publié avec l'autorisation de l'auteur.

Annuaire 2010-2011

MERCI DE NOTER
LES RECTIFICATIONS SUIVANTES :

GENÈVE

Culte à 9 h 45 - 54, Vieux Chemin d'Onex - CH-1213 ONEX
Pasteur Willy FUNTSCH - 00 41 22 879 87 12 -
geneve@eem-suisse.ch
Président du CP : Heidy SCHMID - 00 41 (0)22 367 2549

GENÈVE - COMMUNAUTÉ LATINO-AMÉRICAINNE

54, Vieux Chemin d'Onex - CH-1213 ONEX
Pasteur Richard KOCH - 00 41 227 84 39 26 -
Richardk@hotmail.com
Président du CP : Sara PAULILLO - paulillo.ccla@gmail.com

Camp d'hiver à Landersen
27 décembre 2010 au 2 janvier 2011

Séjour pour toute la famille...

Centre de Vacances Landersen
68380 Sondernach. Tél : 03 89 77 60 69
info@landersen.com

Pensez payer votre abonnement 2010,
avant toute relance.

Le montant est identique à l'année précédente.

Merci !

8 Billet de l'évêque



Circulation à contresens

Selon les statistiques, les routes à deux voies sont les plus dangereuses. Il n'y a pas de risque de collision frontale sur les routes à sens unique ou sur les autoroutes – sauf dans le cas de conducteurs circulant à contresens.

La mission a longtemps été une route à sens unique. En 1910, la grande conférence missionnaire d'Édimbourg fut essentiellement une réunion d'Européens et d'Américains en mission dans d'autres pays et d'autres parties du monde. On savait qui étaient les missionnaires et les missionnés. Maintenant, lors de la célébration du centenaire en juin 2010, la majorité des délégués est venue de l'hémisphère sud.

La mission n'est plus une route à sens unique et c'est particulièrement vrai dans le cas de l'Église Évangélique Méthodiste. Les nombreux exemples de migrants et de migrantes présents dans les Églises locales de l'EEM en Suisse et en France et présentés dans le cadre du temps fort de Connexio le samedi matin de la Conférence annuelle de Münsingen en témoignent. Ne serait-ce que statistiquement, la possibilité que des Non-Européens soient méthodistes est plus forte que dans le cas des Européens. Quand ils arrivent en Europe, ils cherchent parfois longtemps avant de trouver une communauté méthodiste. D'après mon expérience, ce genre de circulation à contresens, provenant peut-être d'une direction inattendue, est un enrichissement pour nos communautés.

Soyez hospitaliers – Que l'amour fraternel demeure. N'oubliez pas l'hospitalité, car, grâce à elle, certains, sans le savoir, ont logé des anges (Hé 13.1-2).

Patrick Streiff, *Évêque*
traduction : Frédy Schmid

*Calendrier en novembre: 31.10-18.11: Conseil des évêques à Panama et «Connectional Table» à Nashville, USA;
28.11-1.12: Cabinets germanophones à Teuchelwald, Allemagne.*

Point de vue

Grégory Luna,
Codognan

On a tous des Samaritains dans nos vies...

Depuis que le monde est monde, beaucoup sont persuadés qu'ils cohabitent avec leurs rivaux; à en croire ce vieil adage: «On ne peut avoir de vrais amis sans de vrais ennemis!», personne n'est en mesure de s'en soustraire, disent-ils. Ce mal est incurable, il s'agrippe au cœur de nous autres, comme les Rémoras sur les requins.

Pour ceux qui restent, le poisson ne paraît guère différent; il semblerait qu'il soit comme son homologue, un pilote par essence. Si quelques chondrichthyens sont aveugles, n'en déplaise aux disciples de Socrate, c'est souvent pour le plus grand bonheur des pique-assiette qui s'invitent à la table du squal: faute d'être une pitance honorable, elle assure néanmoins la survie. Ainsi, que nous assumions nos opinions xénophobes ou que nous soyons un fervent pratiquant de la xyloglossie, la vérité c'est que nous avons tous des Samaritains dans nos vies...

Hélas le chrétien n'échappe pas à cette entropie; il faut se rendre à l'évidence que le lion et l'agneau ne partagent toujours pas la même tanière, et qu'aujourd'hui le pragmatisme prévaut sur l'idéal: «S'il existe une loi qui nous dit d'aimer nos ennemis, elle ne nous commande pas d'aimer nos amis!». Alors je m'interroge, je vous interroge: que faut-il faire avec nos amis musulmans? Faut-il les aimer de manière pragmatique – la boule au ventre – ou bien s'aventurer dans la savane des quartiers difficiles sans se soucier de sa férocité?

C'est bien ce que le Seigneur – par l'intermédiaire d'un sermon inspiré – nous a invités à envisager à l'égard des musulmans la veille d'une campagne d'évangélisation: «Si nous ne pouvons pas aller dans leurs pays en raison du mauvais accueil que nous réservent leurs gouvernements, considérons alors que c'est une bénédiction qu'ils viennent dans le nôtre pour y recevoir l'Évangile [...]»; et dans l'hypothèse que nous éprouvions trop souvent l'agréable regret de ne pas être d'origine maghrébine pour évangéliser parmi les musulmans, rappelons-nous que dans l'Église primitive, les disciples d'origine juive ont su dépasser leurs a priori en allant vers les Samaritains premièrement, puis vers les Gentils.

Plaidoyer pour le dialogue entre chrétiens et musulmans

Les chrétiens évangéliques (dont je partage la théologie) opposent souvent *dialogue* et *mission*; Pour moi, ces deux mots sont non seulement compatibles, mais ils doivent s'épauler l'un l'autre.

Mon parcours

Tout en étant chrétien, j'ai passé mon enfance dans une société à majorité musulmane. J'ai découvert à l'école que je possédais un trésor à faire connaître à mes amis musulmans en discutant religion avec eux. Ils voulaient en savoir davantage sur le christianisme et moi, sur l'islam au point que j'ai eu le droit d'assister aux cours de religion islamique. Le professeur me demandait souvent de donner mon avis sur certains sujets.

À Paris, après mes études de théologie chrétienne, en tant qu'Arabe chrétien, et poussé par des questions posées au sein des Groupes Bibliques Universitaires, j'ai étudié l'islam plus à fond, à la Sorbonne, ce qui m'a valu de revoir mes principales convictions chrétiennes que j'avais souvent prises comme allant de soi.

Après douze années d'enseignement sur l'islam à la faculté de théologie «All Nations Christian College» en Angleterre, je travaille depuis trois ans pour World Vision qui est une organisation humanitaire chrétienne œuvrant dans 20 pays à majorité musulmane, avec un personnel principalement musulman dans des lieux comme l'Afghanistan, la Mauritanie et la Somalie. Donner

une formation sur le christianisme et l'islam à tout notre personnel permet d'apprendre les uns des autres sur nos convictions respectives et souvent sur notre propre foi!

Qu'est-ce qu'un dialogue?

Le dialogue implique l'effort délibéré d'entrer dans une relation authentique, respectueuse et réciproque, la volonté d'écouter, de comprendre, d'être prêt à apprendre et à être contesté; c'est aussi le désir d'atteindre une mutuelle compréhension, sachant que l'objet du dialogue reste l'islam et le christianisme, ainsi que leurs conséquences pour les individus et les groupes, ici-bas et dans l'au-delà.

Pendant des siècles, les chrétiens occidentaux ont négligé ou affronté le monde musulman. Aujourd'hui, certains chrétiens tentent d'évangéliser les musulmans dans la confrontation en attaquant l'islam dans une guerre des mots qui déclenche souvent une contre-attaque encore plus violente. De plus, toute démarche polémique est incompatible avec «l'Évangile de paix» (Ép 6.15) relatif à l'amour, à la réconciliation et au pardon.

Le dialogue chrétiens-musulmans devient souvent une apologétique (défense de la foi) pour **deux raisons** au moins: d'abord, le christianisme et l'islam revendiquent des vérités conflictuelles sur la révélation de Dieu, qui pour les chrétiens atteignent le sommet en Jésus-Christ, et pour

Chawkat Mouccarry

Traduit et adapté par André Souchon



Ce document s'inscrit dans le prolongement de «Cape Town 2010», troisième congrès de Lausanne sur l'évangélisation du monde (octobre 2010).

Le dialogue ne s'oppose pas à la mission,

nous explique le théologien d'origine arabe,

Chawkat Mouccarry.

Il applique ce principe aux relations des chrétiens avec les musulmans.

les musulmans, avec le Coran. La seconde: l'islam accepte le christianisme en tant que religion révélée par Dieu mais, en même temps, il rejette le cœur de l'Évangile (la divinité du Christ, sa crucifixion et sa résurrection). La «défense» de la foi chrétienne (voir 1P3.15) doit se faire «avec respect et douceur». Même dans un débat animé, le chrétien doit s'interdire toute polémique, toute

10 **C**onsultation internationale Cape Town 2010

Plaidoyer pour le dialogue entre chrétiens et musulmans

- attaque personnelle et tout argument moqueur à l'égard des musulmans et de leur religion.

Portée et résultats du dialogue

Le dialogue va plus loin que le simple engagement verbal. C'est un style de vie: attitude ouverte envers les autres, accueillante, même à l'égard de ceux qui sont différents, voire

adversaires. Ainsi compris, le dialogue devient rencontre à trois niveaux comme celle de Jésus avec la Samaritaine (Jn 4.1-26):

– chrétiens et musulmans se rencontrent en tant qu'*êtres humains* partageant les mêmes besoins et aspirations, joies et peines, espoirs et combats.

– Ils se rencontrent en tant que *croyants monothéistes* ayant en commun de nombreuses croyances et valeurs éthiques, en dépit d'une divergence d'opinions quant à celles-ci.

– chrétiens et musulmans prétendent être *témoins de Dieu*. Écarter l'obstacle des immenses malentendus sur nos foies réciproques fait partie intégrante du dialogue et rejoint ainsi le témoignage.

On mesure la qualité du dialogue à ses résultats: *une meilleure compréhension de la foi de l'un comme de l'autre; des relations améliorées entre les deux communautés, le renforcement de leur engagement social*. Le dialogue est aussi une excellente école de

tolérance. Il nous aide à surmonter notre indifférence, nos préjugés, notre égocentrisme, notre fanatisme et notre orgueil spirituel.

La conversion: résultat légitime du dialogue? Oui, il est parfaitement légitime pour des croyants qui prennent au sérieux les prétentions exclusives de leur religion, d'essayer de persuader leur entourage. Il n'y a rien de mal à espérer et même à attendre que certaines personnes qui ont examiné sérieusement ces prétentions, prennent une décision qui va transformer leur vie à la suite d'un dialogue libre et transparent. Notre prétendue tolérance demeure vide de sens, si nous n'acceptons pas la conversion comme résultat possible du dialogue.

Quelques pistes

Le Coran comporte de nombreux éléments sur le christianisme et les chrétiens, tandis que la Bible ne pouvait rien dire au sujet de l'islam. Jésus nous a donné un commandement sur la façon d'aborder les gens en général: *Tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux: c'est là la Loi et les Prophètes (Mt 7.12)*. Quel rapport souhaitons-nous que les musulmans aient avec nous et avec notre foi? Voici quelques implications pour nous, chrétiens.

Aimer notre prochain exige que nous *manifestions du respect* envers les musulmans et ce qui constitue le cœur de leur identité: leur prophète, leur religion, et leur livre. Cette attitude nécessite d'éviter les questions pièges, les commentaires désobligeants et



Consultation internationale Cape Town 2010 11

Plaidoyer pour le dialogue entre chrétiens et musulmans

un langage incendiaire. Il est vrai que certains musulmans ne respectent pas les recommandations du Coran pour discuter avec les juifs et les chrétiens «*de la meilleure façon possible*» (Sourate 29:46). Mais ce n'est pas une excuse pour que les chrétiens s'adonnent à une critique dévastatrice de l'islam. Il faut formuler nos critiques mais de la manière la moins offensive, en prenant soin de les justifier. Jésus enjoint ses disciples d'observer d'un œil critique les prophètes autoproclamés (Mt 7.15-20); dans la même veine, il leur commande également de s'examiner eux-mêmes (Mt 7.1-5, 21-23).

Faisons preuve d'équilibre et comparons ce qui est comparable: cessons de comparer les chrétiens modérés avec des extrémistes musulmans, ou le christianisme idéal avec l'islam populaire, de beaux textes bibliques avec des passages qui font problème dans le Coran et vice versa. Ce faisant, les chrétiens ne doivent pas oublier ce que dit l'Ancien Testament sur la guerre sainte, la polygamie, le code pénal, le prophétisme et la théocratie.

Il nous faut *étudier l'islam et agir en amis avec les musulmans*. Servons-nous des documents islamiques en adoptant une attitude humble désireuse d'apprendre. Reconnaissons que la communauté musulmane est gardienne de sa propre tradition: ce sont eux qui sont les interprètes autorisés de leurs Écritures. Certaines approches tendent à christianiser l'islam, d'autres à le diaboliser; aucune d'elles ne rend justice à l'enseignement isla-

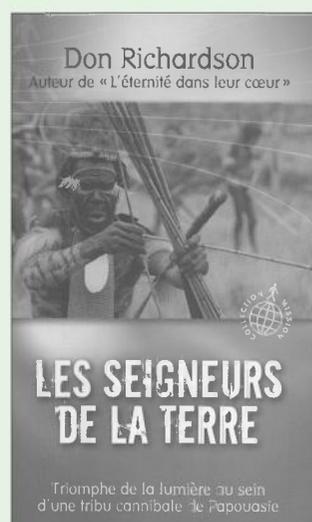
mique qu'il faut considérer pour ses propres mérites.

Toute approche chrétienne de l'islam doit s'incarner dans la vie, manifester de la sympathie et un esprit critique, davantage dans le souci du musulman que de l'islam. Disciples du Christ, nous avons la double obligation d'aimer nos prochains musulmans comme nous-mêmes et de leur communiquer la Bonne Nouvelle. Non seulement ces obligations sont inséparables mais la seconde s'effectue le

mieux comme expression de la première. Le dialogue est, en fait, le moyen privilégié de «dire la vérité dans l'amour» (Ép 4.15) aux musulmans aussi bien qu'à d'autres confessions religieuses. ■

Copyright © Christianity Today 2010/
Le Mouvement de Lausanne.

Tout ou partie des textes de «*La consultation internationale*» est publié avec autorisation par les magazines Le Christianisme Aujourd'hui, Enroute, Nuance et Horizons Évangéliques.



Droit de citer

Les seigneurs de la terre

Auteur de *L'enfant de la paix* et *L'éternité dans leur cœur*, Don Richardson est un fin connaisseur des cultures tribales et du monde musul-

man. Dans son dernier ouvrage, il présente la tribu des Yali, guerriers cannibales des montagnes enneigées de Papouasie, surnommés les «seigneurs de la terre» de réputation impitoyables et cruels. Un homme débarque en jour au milieu d'eux bardé d'une seule arme, l'Évangile. Stan Dale est ce missionnaire courageux venu leur apporter l'Évangile à ses risques et périls. Il engage alors un terrible combat spirituel contre les puissances des ténèbres jusqu'à vivre une issue positive: le peuple Yali changera en profondeur par la vertu de l'Évangile. Son niveau de santé et d'éducation s'améliorera considérablement et la Bible sera entièrement traduite en langue Yali. Voici une biographie de référence sur un aventurier des temps modernes à recommander à toute personne passionnée par la mission.

Les seigneurs de la terre,
Don Richardson, Collection mission, 446 pages, BLF.

Retour sur le passage

 Pascal Maurin,
pasteur

Les communautés de Caveirac et de Codognan ont organisé deux campagnes d'évangélisation successives, la première avec le concours d'une équipe internationale d'Opération Mobilisation se déroulant du 24 juillet au 15 août dans un rayon de 20 km autour de Caveirac et la deuxième se présentant comme un Festival de musique. Retour dans ce numéro sur le premier volet.

Un défi permanent

Allions-nous tenir le coup ? Serions-nous à la hauteur ? Aurions-nous les moyens humains et matériels pour mener à bien ces deux campagnes ? etc. « Je puis tout par celui qui me fortifie (Ph 4.13). »

Vingt-quatre jeunes adultes d'une équipe internationale d'O.M., (pas de Marseille !), mais d'Opération Mobilisation (les OMeurs), venus en renfort pour aider l'Église de Caveirac et de Codognan, avaient consacré leurs vacances à cet effort d'évangélisation. Ils avaient des origines très variées : Corée du Sud,



Suisse, États Unis, Tchéquie, Finlande, Irlande du Nord, Croatie, Hollande...

Chaque matin les OMeurs se retrouvaient pour se ressourcer de 9 heures à 10 heures au travers d'un partage biblique, de chants et de prières.

Après ce temps autour de la Parole, de 10 heures/12 heures, équipés de cartes locales et de munitions (CD évangélisation en Français avec jaquette expliquant qui on était et où on se trouvait, CD en Arabe, CD pour enfant, dépliants des différentes manifestations), ils se répartissaient par petits groupes dans les villages environnants. Ceux qui maîtrisaient le mieux la langue française faisaient du porte à porte, les autres allaient faire de la distribution à la sortie des supermarchés et marchés locaux.

Tous les midis nous nous retrouvions à Codognan pour partager d'excellents repas préparés par les dévoués frères et sœurs des deux communautés.

Après le repas pris avec enthousiasme l'équipe répétait de 14 h 30 à 16 h 30 (chants, mimes, saynètes) en vue de la soirée internationale et des manifestations pour les parcs d'enfants.

Au contact des gens

Pendant ce temps, plusieurs poursuivaient le porte-à-porte accompagnés d'une ou deux personnes de l'Église pleines de zèle. Sonner à la première porte n'est jamais simple, il y a les appréhensions, craintes, doutes, timidités, etc. mais « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse » (2Tm 1.7).

Chaque visite était un moment particulier, où nous pouvions offrir un Cd d'évangélisation à tous ceux qui le désiraient et donner des invitations aux soirées. Les gens étaient généralement très polis et souriants, et la plupart du temps, ils acceptaient les invitations, certains discutaient avec nous sur le palier de leur porte ou nous faisaient entrer pour avoir une discussion plus profonde.

Des enfants

À 17 heures, le reste de l'équipe se répartissait en deux groupes pour animer chacun un club d'enfants. En général le premier groupe se rendait au parc d'enfants de Vergèze et le deuxième groupe au parc de Codognan.

La première réaction des gens était de l'appréhension ; ils se demandaient qui étaient ces jeunes « étrangers », d'où ils venaient, ce qu'ils voulaient, questions légitimes !

Afin de répondre à leur interrogation nous avons fait un dépliant expliquant que nous étions les animateurs du club d'enfants (canetons) de la chapelle protestante de Caveirac, Codognan. Ce tract aidait à rassurer les parents venus au parc avec leurs enfants.



de l'équipe d'O.M.

Pour les inviter à participer au club d'enfants, l'équipe établissait des contacts en jouant au football; certains faisaient des petits jeux; une autre partie discutait avec les parents pour les tranquilliser.

Les présentations faites, ils débutaient leur programme (jeux, chants, saynètes, histoire biblique). Parfois personne ne venait ou regardait craintivement de loin le spectacle. Qu'importe, avec persévérance, ils accomplissaient leur programme jusqu'au bout.

La plupart du temps on retrouvait le même public; les pressentiments finissaient par disparaître et la confiance s'établissait et permettait aux clubs d'être de plus en plus fréquentés, (10/20 enfants) et d'avoir des contacts avec les parents de plus en plus détendus. Au bout de quelques jours, la confiance des gens a été gagnée (les ponts étaient construits), et permettait à plusieurs parmi nous d'avoir de bonnes discussions et d'offrir un Cd, de la littérature, etc. Merci au Seigneur d'avoir brisé la glace.

Des personnes âgées

Nous avons aussi rendu visite aux personnes âgées de la Maison de retraite de Vergèze où nous étions très attendus. Nous avons chanté, fait un mime, et annoncé l'amour de Dieu. Les voir sourire et apprécier notre présence était très encourageant pour nous. À la fin du culte, chacun a pu prendre du temps pour discuter plus individuellement avec les différents résidents, réjouis de voir des jeunes tant attentionnés à leur égard.



Du public

Le vendredi soir, le spectacle de marionnettes (Puppet Show) donné à la salle polyvalente de Caveirac était bien fréquenté et nous a permis d'entrer en contact avec plusieurs familles de la région qui ont entendu l'Évangile en s'amusant.



La soirée internationale (chants, témoignages, etc.) du samedi soir animée par l'équipe dans le même lieu, a elle aussi été bien appréciée par tous. L'accueil était sympathique. Sourires et gentillesse des OMeurs ont eu vite fait de briser la barrière linguistique.

Les jeunes avaient préparé un buffet «international», attirant les curieux et les gourmands, et permettant de bons échanges.

Une bénédiction

Le séjour des OMeurs parmi les deux communautés a été comme un rayon de soleil dans nos villages. Les soirées de louange, de prières et de témoignages ainsi que les animations des cultes par les jeunes ont été une source d'encouragement pour nos assemblées locales. Nous garderons tous un bon souvenir de leur passage. Merci, Seigneur, de nous avoir permis de vivre cette merveilleuse aventure ensemble. ■



Retour sur le Festival dans le prochain numéro.

Samuel Lauber s'est endormi dans la paix... (1925-2010)



 par Daniel Husser

D'autres pourraient bien mieux que moi exprimer tout ce qu'ils ont pu vivre au contact de Samuel Lauber dont le départ pour l'éternité nous

attriste et nous laisse orphelins. C'est cependant avec reconnaissance que je saisis l'occasion qui m'est offerte par *Enroute* d'évoquer ce que j'ai pu recevoir par la personne et le ministère de Samuel au cours d'une amitié et coopération d'une soixantaine d'années.

Déjà, dans les premières années de l'après-guerre, dans les premiers camps de jeunes à Landersen, il savait nous intéresser, nous conseiller et nous encourager. Nous aimions son dynamisme confiant et joyeux, qualité qu'il a continué à manifester tout au long de sa vie. La jeunesse lui tenait à cœur et dès la fin de sa formation théologique à Nogent, Samuel s'est lancé dans la direction de camps et colonies de vacances avec l'ardent désir de conduire ces enfants et jeunes vers une relation heureuse et décidée avec Jésus-Christ. Quelle joie que de coopérer avec lui et Elisabeth dans ce travail, et quels heureux moments partagés à Landersen, en équipe avec eux ! Conscient de l'importance de donner aux enfants et jeunes un

lieu et des occasions propices à l'écoute, à la réflexion, à la connaissance de l'Évangile et à la communion fraternelle, Samuel Lauber a accepté, pendant de longues années, de présider et de développer l'Association Œuvre de Jeunesse Landersen, en plus des autres charges de son ministère.

Son ministère pastoral a été en bénédiction successivement aux Églises de Colmar, Metz-Knutange, Munster et Agen, poste dont il fut brusquement rappelé, en 1963, pour assurer la direction de la Clinique Bethesda à Strasbourg, à la suite du décès du pasteur Rodolphe ROMAN.

Pendant 27 années, le pasteur Lauber a veillé sur la vie de l'œuvre BETHESDA (clinique et maisons de retraite), cherchant sans cesse à la développer en l'adaptant à l'évolution des besoins de la société. Il ne craignait pas, pour cela, de rendre visite aux élus et aux représentants de l'autorité préfectorale, sanitaire et sociale qui admiraient... et redoutaient sa pugnacité proverbiale, souvent récompensée de résultats positifs.

Samuel Lauber, grand bâtisseur devant l'Éternel a aussi mis ses multiples qualités et compétences au service de la direction de l'ensemble de l'UEEM. En tant que Trésorier, il veillait avec rigueur sur l'équilibre budgétaire, tout en encourageant vivement l'ouverture de postes d'évangé-

lisation et le soutien de l'œuvre missionnaire. Son souci de la connexion entre les Églises locales l'a conduit à prendre la plume de rédacteur du *Messenger Chrétien*, ancêtre d'*Enroute*. Un jour, devant le peu d'empressement des Églises à envoyer des nouvelles, Samuel n'a pas hésité à arrêter la parution pendant quelques mois, pour provoquer une réaction salutaire... qui eut lieu !

Je garde un bon et reconnaissant souvenir du temps de notre collaboration lorsque j'avais la responsabilité de président du CD de l'UEEM. Fraternellement unis, la plupart du temps, il nous arrivait aussi d'avoir des points de vue différents voire opposés. Nous les exprimions avec vigueur et franchise, sans que jamais notre amitié n'ait pour autant été remise en cause.

L'engagement personnel intense de Samuel, son désir d'innovation et de progrès l'ont forcément conduit à prendre des risques qui, dans quelques cas, n'ont pas eu le succès espéré. Mais le pire des risques et dangers, n'est-il pas celui de l'immobilisme ?

En 1990 l'heure de la retraite avait sonné... mais pas celle de l'inactivité. Chargé du poste pastoral vacant de Munster, l'infatigable bâtisseur entreprit et mena à bien la transformation et rénovation du Temple de la Paix, tout en assurant son service dans la paroisse et auprès des rési- ➔

À vos plumes pour remplir
la grille concoctée pour nos lecteurs
par le pasteur Gérard Dagon.
Difficile, facile, à vous de juger !

La grille du mois

Gérard Dagon
pasteur

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2								■		
3				■		■				
4		■							■	
5										
6				■	■		■			■
7										
8						■				
9				■	■					
10				■						

chimique - 7. Ils étaient nombreux dans le Temple - 8. Divinité - Jésus a longé souvent celle du lac de Tibériade - 9. Commence la divinité grecque de l'amour - Lettres de temple - 10. Saint italien - C'est aussi une conséquence du péché.

n'y en avait pas pour Jésus à Bethléhem - Un chrétien l'est forcément de nouveau - VI. Commence l'humilité - Peu, alors que beaucoup sont appelés - Lettre mathématique - VII. Avec une lettre en plus, il est saint - Vieilles colères - VIII. Mortalité - IX. Roi d'Israël - Le Seigneur veut le faire pour les humbles - X. Pas réussis - Que je le fasse avec la Parole de Dieu. ■

Solution d'octobre 2010

1	B	E	D	A	N
6	L	A	E	D	A
7	A	M	M	O	N
8	S	E	I	R	A
9	E	S	E	A	N

HORIZONTAL

1. À ne jamais faire, en parlant de Dieu - 2. Chrétien romain dans 2Tm - La note du chef - 3. Association chrétienne de jeunesse - Pour les lentilles d'Ésaü - 4. Fait penser à une plaie d'Égypte - 5. Ce sont les Juifs - 6. Commence la tiare - Symbole

VERTICAL

I. Commenant le Sermon sur la Montagne - II. Évangéliste - Chef d'une armée cananéenne - III. Hélas, fréquente lors de la Contre-Réforme - IV. Appris - Article défini - Conjonction - V. Il

➔ dents de la Maison de Retraite Bethesda-Caroline.

Ces tâches achevées, Samuel entra, selon son expression « **en reposance** », se consacrant davantage à sa famille et continuant à rendre maints services ponctuels dans l'Église. Il jouissait beaucoup de ce temps paisible et serein et exprimait ainsi son espérance en Christ et dans l'avenir :

« **Quand le Seigneur viendra taper sur mon épaule, je dirai : je viens !** »

Cet appel est venu le matin du mardi 19 octobre 2010, et sans doute, Samuel Lauber aura pu entendre ces paroles : « *C'est bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton Maître !* »

P.-S. : Le vendredi 22 octobre, lors d'un culte d'adieu au Temple de la Paix à Munster, nous avons exprimé devant Dieu, notre reconnaissance pour les bénédictions reçues à travers le ministère de Samuel Lauber et avons pu témoigner notre sympathie et notre affection à Elisabeth, ses enfants et petits-enfants. Samuel

avait lui-même choisi comme thème pour ce culte, cette parole d'Ésaïe (12.2) :

« **Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; car l'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. Vous puiserez avec joie aux sources du salut.** » ■

« Je n'ai pas peur de la mort »

 Mazariegos Albert Francisco
Lance Caporal du corps des Marines des États-Unis 1947-1967



Voici le témoignage émouvant d'un homme tombé au Vietnam non sans avoir confessé sa foi naissante au Dieu vivant et crié son espoir au cœur de l'enfer du champ de bataille : « Je n'ai pas peur de mourir ». Francisco est un des quatre enfants dont Mme Hildegard Rougemont (80 ans), membre de l'Église de Gennevilliers, a dû se séparer aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale aux États-Unis. 51 ans durant, elle était restée sans nouvelles de ses enfants. 51 ans après, elle accueillait à son domicile de Gennevilliers trois d'entre eux entourés de leurs conjoints. Vous imaginez son émotion et sa joie : sa reconnaissance va tout à Dieu qui a répondu à sa prière secrète et permis ces retrouvailles. Son émotion n'a pas faibli quand elle a pris connaissance du témoignage de Francisco mort au Vietnam. La vôtre ne faiblira pas non plus !

Frank a écrit ceci au Vietnam :

« Regarde, Seigneur, je ne t'ai jamais parlé,
Mais maintenant, je veux te dire, 'Comment vas-tu ?'
Vois-tu, ô Dieu, ils m'avaient dit que tu n'existais pas
Et comme un fou, je croyais tout cela...
Hier soir, depuis un trou d'obus, j'ai vu ton ciel.
J'ai pensé tout de suite qu'ils m'avaient dit un mensonge.
Si j'avais pris le temps de voir les choses que tu as faites,
J'aurais su qu'ils n'appelaient pas un chat un chat ;
Je me demande, ô Dieu, si tu peux me serrer la main ;
d'une certaine manière, je pense que tu comprendras.
C'est drôle, j'ai dû venir à cet endroit infernal pour te voir en face.
Eh bien, je suppose qu'il n'y a pas beaucoup plus à dire,
Mais je suis content, ô mon Dieu, de t'avoir rencontré aujourd'hui.
Je suppose que ma dernière heure est pour bientôt,
Mais je n'ai pas peur, car je sais que tu es à proximité.
C'est le moment ! Eh bien, ô Dieu, je vais devoir aller ;
Je t'aime beaucoup, je veux que tu le saches.
Regarde maintenant – ce sera un terrible combat.
Qui sait, il est possible que je regagne ta demeure ce soir,
Bien que je ne me sois pas montré ton ami auparavant,
Je me demande, ô mon Dieu, si tu vas m'attendre à la porte ?
Regarde, je pleure, moi – et verse des larmes ;
J'aurais aimé te connaître durant ces nombreuses années !
Eh bien, je dois y aller maintenant, ô Dieu, Good-bye
Strange* – depuis que je t'ai rencontré, je n'ai pas peur de mourir. »
Frank Albert Mazariegos



Une balle de sniper a atteint sa cible le 27 juin 1967. La porte est ouverte.

*Salut l'étranger !

Tiré du net : <http://www.virtualwall.org/dm/MazariegosFA01a.htm>